

ENTREPRISES ET MARCHÉS

MATÉRIAUX | Alors que le bois français traverse une passe difficile, Nicolas Sarkozy vient d'annoncer une série de mesures pour relancer la filière. Un soutien qui crée des tensions avec d'autres acteurs de la construction. Voire au sein même de la filière. ■ PAR OLIVIER JAMES

Le bois échauffe les esprits

Un demi-million d'emplois

➤ **40 milliards d'euros** de chiffre d'affaires (bois pour la construction, l'ameublement, l'industrie papetière, l'emballage et le bois-énergie...)

➤ **450 000 emplois** directs et indirects

➤ **Un solde commercial négatif** de 6,3 milliards d'euros (dont 2,5 milliards pour les papiers et pâtes à papier, et 2,1 milliards pour l'ameublement)

➤ **Une superficie de forêt** qui s'accroît à hauteur de 25 000 hectares par an

SOURCE: RAPPORT « MISE EN VALEUR DE LA FORÊT FRANÇAISE ET DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE BOIS », JEAN PUECH

La filière bois veut entrer dans la cour des grands. Mais cet objectif ne fait pas que des heureux... Afin de sortir ce secteur économique du marasme (voir le dossier de « L'U.N. » n° 3141), le président Nicolas Sarkozy a annoncé une série de mesures le 19 mai, lors d'une visite à la scierie alsacienne Siat-Braun, d'Urmatt. Notamment la mise en place d'un fonds d'investissement stratégique doté d'une enveloppe de 100 millions à 150 millions d'euros. Depuis, les réactions fusent.

Alors que le secteur très atomisé du bois affiche un déficit commercial abyssal de 6,3 milliards d'euros et qu'il s'est trouvé fragilisé par la tempête Klaus du 24 janvier dernier, ce plan de relance est l'objet de tous les espoirs pour les professionnels de la filière et de toutes les inquiétudes pour certains industriels, qui y voient une concurrence déloyale.

DE GRANDS INDUSTRIELS POURRAIENT AIDER LA FILIÈRE

Les acteurs de la filière bois servent avec satisfaction leur rapprochement avec de grands groupes français de la construction et de l'énergie. Car, déjà, des noms d'industriels circulent, qui pourraient contribuer à ce

PLUSIEURS ANNONCES PHARES RÉJOUISSENT LE SECTEUR

LA MULTIPLICATION PAR DIX DE L'USAGE DU BOIS dans la construction. Cet objectif passe notamment par une incitation pour les collectivités à modifier leur plan d'urbanisme.

LA CRÉATION D'UN FONDS D'INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE, doté de 100 millions à 150 millions d'euros. Il pourrait faire intervenir l'Etat, la Caisse des dépôts, des financiers institutionnels, l'Ademe, l'Office national des forêts, des organismes agricoles ainsi que des industriels.

L'AUGMENTATION PAR DEUX OU TROIS DU PRIX D'ACHAT de l'électricité issue de la biomasse forestière. L'objectif est de multiplier les unités de cogénération biomasse de petite et moyenne puissances. Le prix actuel du MWh est de 50 euros.

fonds d'investissement, comme Eiffage, Bouygues, Total, Suez, Dalkia (Veolia)... Pour autant, mis à part le Crédit agricole, qui s'est d'ores et déjà engagé à hauteur de 5 millions d'euros, et Dalkia, qui affirme ne pas s'être encore positionné, ces grands groupes restent muets sur le sujet. Si ce fonds doit donc encore prendre forme, Dominique Juillot, le président de l'interprofession France Bois Forêt, y voit les prémices d'une nouvelle ère pour la filière. « Ces industriels estiment que le bois commence à représenter un secteur important dans la construction. Et dans la mesure où le prix d'achat de l'électricité issue de la biomasse serait multiplié par trois, le bois-énergie deviendrait lui aussi un vrai business. »

« Ces mesures sont le fruit d'un lobbying mené depuis quinze ans, et

notamment à l'Assemblée nationale », proteste Hans Hamel, le délégué général de BlocAlians, un groupement d'industriels fabricants de blocs béton. Après avoir dû affronter l'irruption de la brique en France, il y a environ une quinzaine d'années, ces derniers s'inquiètent désormais de la présence d'un nouvel acteur capable de les concurrencer, notamment avec les panneaux bois. Et qui bénéficie d'une excellente image auprès de la population ! Pour le moment, les maisons à ossature bois ne représentent que 5 % des nouvelles constructions. Mais pour les fabricants de blocs béton et de briques, c'est une menace : en ces temps de vaches maigres, chaque morceau du gâteau est âprement disputé.

« L'enjeu est d'améliorer les parts de marché du bois dans la construc-

ÉGALEMENT DANS CETTE PARTIE

26 | 90 jours pour sauver GM

28 | Les génériques au secours des usines françaises

30 | La semaine en bref

33 | S'tile veut transformer l'industrie photovoltaïque



briques et directeur général de la division terre cuite d'Imerys. « On favorise les sociétés étrangères », dénonce en écho Hans Hamel. Et de citer, de concert, les importantes émissions de CO₂ liées au transport du bois en raison du déficit commercial marqué, les produits employés comme les colles, vernis et autres traitements, les poussières cancérogènes, le surcoût des constructions en bois et l'absence de valeur patrimoniale de telles bâtisses... Bref, hormis pour la charpente et les menuiseries, le bois est selon eux « une mode passagère », amplifiée par des politiques soucieux de surfer sur la vague du développement durable. « Ils perdent leurs nerfs ? C'est bon signe ! se réjouit Dominique Juillot. Ces industriels nous regardent enfin avec considération. Et ce soutien va justement limiter les importations. »

L'ACTIVITÉ BOIS-ÉNERGIE EST LA PLUS FAVORISÉE

Dans la bataille qui s'annonce, la filière bois peine à serrer les rangs. Car des luttes intestines commencent à voir le jour. Les filières traditionnelles, comme le papier et l'ameublement, très déficitaires, s'interrogent sur le soutien dont bénéficie le bois-énergie. « Je regrette l'absence totale de mesures concernant l'ameublement, explique Laurent De Sutter, le président de L'Union des industries des panneaux de process. Nous devons éviter la concurrence avec le bois-énergie et trouver les moyens d'organiser une hiérarchisation du bois. Cette activité doit venir en complément. » Autrement dit, oui au bois-énergie... à condition qu'il exploite une ressource additionnelle, ne venant pas tarir celle consommée par les acteurs déjà en place.

Les différents industriels de la filière attendent beaucoup des mesures annoncées par Nicolas Sarkozy, même si elles en sont encore au stade de l'intention, aucune date n'ayant pour le moment été fixée. La filière bois est-elle en passe de s'industrialiser ? Les principaux acteurs, bien entendu, touchent du bois. ▀

Dégâts. Après la tempête Klaus de janvier, une grue entasse des grumes de pin dans la forêt des Landes de Gascogne. Représentant 30 000 salariés, la filière bois locale a été durement touchée.

tion par rapport aux autres matériaux, assure Laurent Denormandie, le président de la Fédération nationale du bois (FNB). Le développement de l'isolation par l'extérieur en est un exemple très concret. » Avec une

telle prise de position, les concurrents s'enflamment : « Les mesures annoncées vont encore accélérer l'importation de bois, déjà très importante », prévient Pierre Jonnard, le président de la fédération française des tuiles et

“La filière bois est meilleure que nous en matière de lobbying. L'écho qui lui est donné est étonnant au vu de sa représentation marginale dans le secteur de la construction.”

Pierre Jonnard, président de la Fédération française des tuiles et briques et directeur général de la division terre cuite d'Imerys

